



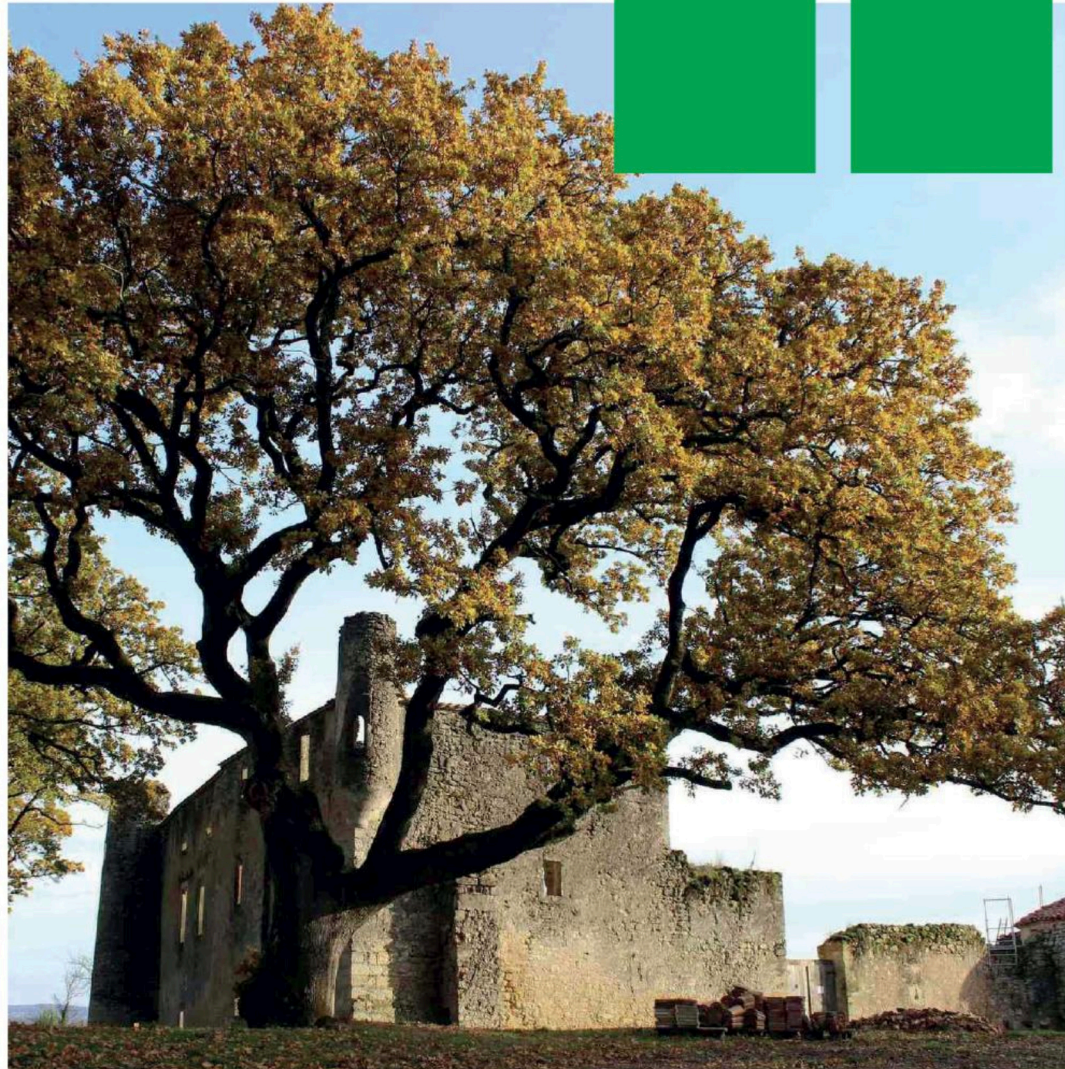
C'est un château-fort situé à Montfa, petite commune tarnaise de 488 habitants. Perché à 315 mètres sur un ancien oppidum, il domine la vallée et offre de splendides horizons sur la chaîne des Pyrénées, la Montagne Noire et sur les villages alentours de Réalmont, de Lautrec...

Un exceptionnel panorama à 360 degrés ! L'histoire du château de Montfa est particulièrement mouvementée... Ses premières traces remontent à 1255, date à laquelle le vicomte Isarn hérite du domaine, avec les seigneuries de Saint Germier et de Montredon. Mais à partir de 1325, il voit défiler plusieurs propriétaires dont le vicomte d'Arpajon et Gaston de Foix en 1439. En 1457, un sixième de ses terres est confié à un certain Antoine de Toulouse-Lautrec, chevalier, vicomte de Lautrec et Seigneur de Labruguière. A partir de 1569 et durant les guerres de religion, le château de Montfa est souvent aux avant-postes, ses propriétaires y participant activement... Il voit ainsi passer dans ses murs les gamisons du Prince de Condé et d'Henri de Navarre, futur Henri IV. Le 13 juin de cette terrible année 1569, les protestants l'assiègent, le brûlent et le démolissent. Mais rien n'est perdu, puisque sa reconstruction s'achève en 1580... Un répit de courte durée ! Le 29 août, le Vicomte de Turenne l'assiège à nouveau, avant qu'il ne soit repris le 3 novembre 1591 par la cavalerie et l'infanterie de Castres.

Le château devient une carrière...

C'est alors la lignée des Toulouse-Lautrec qui reprend en main la destinée presque hors normes de ce château, régulièrement malmené et assiégé... Sans doute, sa position stratégique n'y est elle pas étrangère ! Après les guerres de religion, c'est au tour de la Révolution française de chasser Joseph-Constantin de Montfa de son château et finalement, c'est au XIX^e siècle qu'il est vendu par Alphonse de Toulouse-Lautrec (le père du peintre Henri de Toulouse-Lautrec dont le séjour à Montfa, n'a jamais vraiment été avéré)... Et le château régulièrement pillé et saccagé, devient une carrière ! Complètement envahi par une végétation débordante, il disparaît du paysage ! Il n'intéresse plus personne...

Et pourtant, lorsque l'on effectue le tour du propriétaire, on se rend vite compte que cette bâtisse ou plus exactement ce château-fort, ne mérite pas un tel sort. Imaginez un imposant quadri-



Le château de Montfa, son échauguette et sa chapelle restaurée [DR]

Fief des Toulouse-Lautrec, le château de Montfa ne veut pas mourir

HISTOIRE Le château de Montfa, qui a connu une histoire mouvementée et a accueilli la famille de Toulouse-Lautrec est en cours de restauration. L'association «Les amis du château de Montfa» a lancé un appel aux dons.

latère de quelque 800 mètres carrés, de 34 mètres sur 25 environ, comprenant trois salles de 8,30 ; 9,20 et 15 m, d'anciens fours et cheminées, une tour de 4,50 mètres de diamètre, une échauguette d'angle (l'échauguette étant une guérite de guet généralement placée en surplomb sur une muraille), un mâchicoulis (sorte de galerie formant un encorbellement en couronnement d'une enceinte militaire dont le plancher ajouré permet, de lancer divers projectiles)... Il faut y ajouter d'anciennes douves sèches larges de 8 à 9 m et profondes de 4 m encerclant le château, enjambées par un pont constituant son entrée principale. Le tout était protégé naguère par un pont-levis dont il subsiste encore aujourd'hui quelques traces. On peut parler aussi de la chapelle dédiée à Saint-Eugène, évêque de Carthage, qui est aujourd'hui restaurée, de la roseraie et la pommeraie qui accueille déjà les premiers jeunes pommiers plantés par de généreux donateurs...

2017, début de la renaissance

En 2017, David Cros rachète les ruines du château et sous son impulsion, l'association des « Amis du Château de Montfa » voit le jour, avec pour objectif, dans un premier temps, de nettoyer le site, notamment la cour intérieure et les fossés (débroussaillage, abattage d'arbres et autres), afin de restituer la vision d'ensemble du site et de le sécuriser pour permettre au plus grand nombre de visiter, ce château chargé d'histoire. Mais l'association, qui ne bénéficie d'aucune aide locale, départementale ou régionale et dont le château n'est pas classé par la DRAC, un classement susceptible de lui permettre de subvenir aux travaux de consolidation et de

restauration, ne baisse pas les bras. Elle se lance dans la recherche de financements parallèles, en organisant des opérations de financement participatif, des campagnes ponctuelles d'appel aux dons (crowdfunding) via HelloAsso et Dartagnans, ainsi qu'à l'occasion de manifestations médiévales ou autres.

En 2019, Sophie Peyruc de Réalmont rachète la bâtisse, épaulée par l'association des « Amis du Château de Montfa », une association présidée par Pierre Souyris de Lafenasse, secondé par Claude Pagès de Castres. Forte de 80 membres et donateurs, elle ne peut compter aujourd'hui que sur une dizaine de membres actifs qui ne comptent pas leurs heures et leurs week-ends, qu'il pleuve ou qu'il vente. « Certains sont là tous les jours et le chantier est perpétuel, chacun a son rôle... On en profite même pour nourrir les quelques chèvres alpines qui squattent les lieux, pour le plus grand plaisir des nombreux visiteurs, amateurs de vieilles pierres. Notre prochain objectif, c'est la restauration de l'échauguette et son toit en poivrière, la reprise des arases, la réfection des génoises et le comblement des fissures... » précise Claude Pagès qui ne ménage pas sa retraite !

Alors, si vous avez envie d'investir dans des pierres chargées d'histoire, si vous avez envie de restaurer un passé trop longtemps oublié, n'hésitez pas à rejoindre ces passionnés qui vous attendent au pied de l'échauguette qui subit jour après jour les affres du temps, et qui n'attend plus que votre soutien actif... ■

Bernard Escudero

« Les Amis du Château de Montfa » - Le Bourg 81 210 Montfa -
www.chateau-montfa.com - www.facebook.com/chateaudemontfa/

LES FAITS

Une des plus vieilles familles nobles de France

Henri de Toulouse-Lautrec, fils du comte Alphonse Charles de Toulouse-Lautrec-Montfa et d'Adèle Zoé Tapié de Céleyran, est né dans l'une des plus vieilles familles nobles de France, qui prétend descendre en droite ligne des Comtes de Toulouse, qui furent jusqu'au XIII^e siècle, parmi les plus puissants féodaux du royaume. Cependant, cette famille, malgré son nom illustre, vit comme une famille aisée de la noblesse de province. Au XIX^e siècle, les mariages dans la noblesse se faisaient couramment entre cousins afin d'éviter la division des patrimoines et l'amoin-drissent de la fortune. Ce fut le cas, pour les parents d'Henri de Toulouse-Lautrec et de son frère Richard-Constantin, qui étaient cousins au premier degré.